

Alain Blanc
Université de Rouen-Normandie / ERIAC
Le Thébain Tellê(-s/-n) dans les inscriptions de Delphes : diversité dialectale
anthroponymique et intégration morphologique

Le Thébain Tellê(-s/-n) apparaît quatre fois dans les inscriptions de Delphes :

- Nominatif : Τελλη Θηβαῖος *CID* II 31, 74 (346 a. C.)
Génitif : Τελλη Θηβαίου *CID* II 31, 92 et 32, 3 (343 a. C.)
Nominatif : Τελλην Κυψέλιος Θηβαῖος *CID* II 119, 42 (341 a. C.)

En grec, les noms d'hommes se terminent au nominatif par -ς (-ξ, -ψ), par -v ou par -ρ, mais pas par une voyelle. Dans le *CID*, Bousquet écrit dans le premier passage Τέλλη<v>. On le comprend puisqu'il y a bel et bien ce nominatif dans l'inscription *CID* II 119, 42, mais le génitif Τελλη indique que ce nom n'avait pas une flexion en -v-. D'ailleurs, une flexion Τελλην, génitif Τελλη serait tout à fait anormale. Il faut donc déterminer quel était le type flexionnel de ce nom en béotien de Thèbes et voir pourquoi les rédacteurs des inscriptions de Delphes ont écrit une fois le nominatif Τελλη, une autre fois Τελλην.

Il y a eu en béotien des noms en /e:/. C'est peut-être le cas de Τελλη. Ce nominatif peut soit avoir perdu un -ς, soit être un ancien vocatif employé comme nominatif. On proposera donc un nominatif sans sigma du type de Ἀκυλλε, Καλαμμε, etc. (sur ces nominatifs, cf. Bechtel *GD* I : 268 et Vottéro dans *SAGA* : 605-608). Buck (*Greek Dialects* : 90) indique qu'ils correspondent aux noms en -ης, -ητος des autres dialectes, mais qu'ils ont subi l'analogie des thèmes en -σ- et qu'ils font leur génitif en -ιος, leur accusatif en -ειν. Or ici, on a quelque chose qui est différent. Le génitif thébain a-t-il été déformé par les rédacteurs de Delphes ? Il y a dans plusieurs dialectes des noms à nominatif en -ᾱς et à génitif en -ᾱ < -ᾱο (Πυθέας, gén. Πυθέᾱ < *Πυθέᾱο). Il se pourrait donc que le génitif en -η ait été créé par le rédacteur de Delphes pour répondre au nominatif en -η(ς).

Le rédacteur de *CID* II 119, 42 a fait un autre choix. Il a fait écrire un nominatif Τελλην qui implique un génitif Τελλήνος (et donc un nominatif accentué Τελλήν). Les anthroponymes de ce type sont connus dans les colonies d'Illyrie fondées par Corinthe et Corcyre, Épidamne et Apollonia. Nicole Guilleux pense que les anthroponymes de ce type ont été répandus dans toute la Grèce et qu'ils sont anciens dans tous les dialectes où on les trouve. Ils remonteraient selon elle à une innovation placée au niveau du mycénien ou peu après. En fait, ces anthroponymes ne sont pas attestés en mycénien, ni en grec homérique, ni chez les auteurs archaïques. Il y est donc très peu vraisemblable qu'ils représentent une formation très ancienne. Si c'était le cas, il y en aurait certainement des traces en mycénien ou chez Homère. Comme ces noms ont été très fréquents à Épidamne et à Apollonia, mais très rares ailleurs, on peut se demander si leur foyer de diffusion n'est pas, justement, l'Illyrie méridionale. De là les formes auraient essaimé à Épidaure, Delphes, etc. On sait par l'inscription *FD* III 4, 406 que des hommes porteurs de noms en -ήν, en l'occurrence des Corcyréens, ont fréquenté Delphes (ἄ πόλις τῶν Δελφῶν ἀνεγένωσε τὰν | προξενίαν καὶ τὰν θεαροδοκίαν τὰν πάτριον | Λυσῆνι Εὐάκευς, Λυσῆνι Χλεμύτα, Χλεμύται Ἀ[λ]υπῆτου | Κορκυραίοις, καὶ ἔδωκαν αὐτοῖς καὶ ἐγγόνοι[ς] προξενίαν [...]) et on voit que leur flexion en -ην- n'a posé aucun problème au rédacteur du texte parce que la flexion en -ην- des colonies de Corinthe est à l'époque (III^e ou II^e s. a. C.) très bien connue. On peut donc penser qu'ayant eu affaire au nom thébain à flexion en /e:/, le rédacteur de *FD* III 4, 406 l'a trouvée trop insolite et l'a régularisée sur le modèle des noms en -ην-.

Le nom de ce Thébain est donc une bonne illustration de la difficulté que les Grecs pouvaient avoir à nommer d'autres Grecs parlant un dialecte qui présentait des différences morphologiques et/ou phonétiques.

Bibliographie

- Bechtel, F., *Die griechischen Dialekte* (= *GD*), I-III, Berlin, Weidmann, 1921-1924
Buck, C. D., *The Greek Dialects*, Chicago et Londres, The University of Chicago Press, 1955

Contacts linguistiques en Grèce ancienne : diachronie et synchronie (CoLiGA)
Colloque international
7-9 avril 2021

- Chantraine, P., *La Formation des noms en grec ancien*, Paris, Klincksieck
Choix d'inscriptions de Delphes, traduites et commentées par A. Jacquemin, D. Mulliez et G. Rougemont, École française d'Athènes, 2012
CID II = Corpus des inscriptions de Delphes. Les comptes du quatrième et du troisième siècle, par J. Bousquet. Index par D. Mulliez, Paris, de Boccard, 1989
FD III/5 = Fouilles de Delphes. Les comptes du IV^e siècle, par É Bourguet, Paris, de Boccard, 1932
Guilleux, N., « Productivité et concurrence suffixale : le cas des anthroponymes en -ήν, -ήνος », dans A. Blanc et D. Petit (éd.), *Nouveaux acquis sur la formation des noms en grec ancien*, Louvain-la-Neuve, Peeters, 2016, p. 283-304
—, « Les anthroponymes masculins en -ήν, -ήνος : réflexions complémentaires », dans *SAGA*, p. 67-98
Masson, O., *Onomastica graeca selecta (= OGS)*, I-III, éd. C. Dobias-Lalou et L. Dubois, I-II, Nanterre, Paris X, 1990 ; III, Genève, Droz, 2000
Roesch, P., *Études béotiennes*, Lyon, Institut Fernand Courby (Diffusion : de Boccard, Paris), 1982
SAGA = La suffixation des anthroponymes grecs antiques. Actes du colloque international de Lyon, 17-19 septembre 2015, Université Jean-Moulin–Lyon 3, édité par A. Alonso Déniz, L. Dubois, C. Le Feuvre et S. Minon, Genève, Droz, 2017
Vottéro, G., « Suffixes caractéristiques dans l'onomastique personnelle de Béotie », dans *SAGA*, p. 591-624
-

